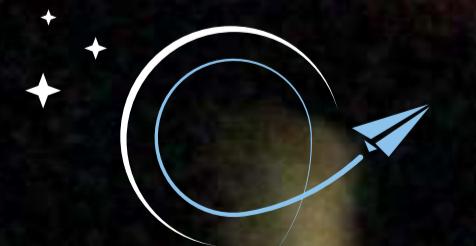


A close-up profile of a woman's face, heavily shadowed with a warm, golden glow from the side. Overlaid on her forehead and hair is a complex, glowing orange and yellow spider web pattern. In the lower right foreground, a person's hand is shown from the side, wearing a dark leather jacket, gripping a silver deadbolt key. The background is dark and moody.

[DEADBOLTS]

L'enfermement n'est rien si on a la clé

Un Thriller psychologique en 6 épisodes



luna films

[DEADBOLTS] - SACD 000643069

[Sommaire]

Pitch	Page 3
Synopsis	Page 4
Résumé 1er épisode	Page 13
Note d'auteurs	Page 19
Les Personnages	Page 21
Note de présentation	Page 29
Note de Production	Page 32
Budget - Plan de financement	Page 34
Bios	Page 36

[Pitch]

Une jeune femme amnésique, élevée dans un monde qui n'est pas le sien.
Une simple quête de vérité qui devient une question de survie.

Et si sa vie n'était pas la sienne ?

Deadbolts est une création originale, un **thriller psychologique** porté par une **héroïne** complexe, entre rage de vivre et désespoir.

La série nous plonge dans l'univers singulier **des serruriers** : un métier dur, une communauté d'hommes solidaires, entre urgences, huissiers et interventions policières.

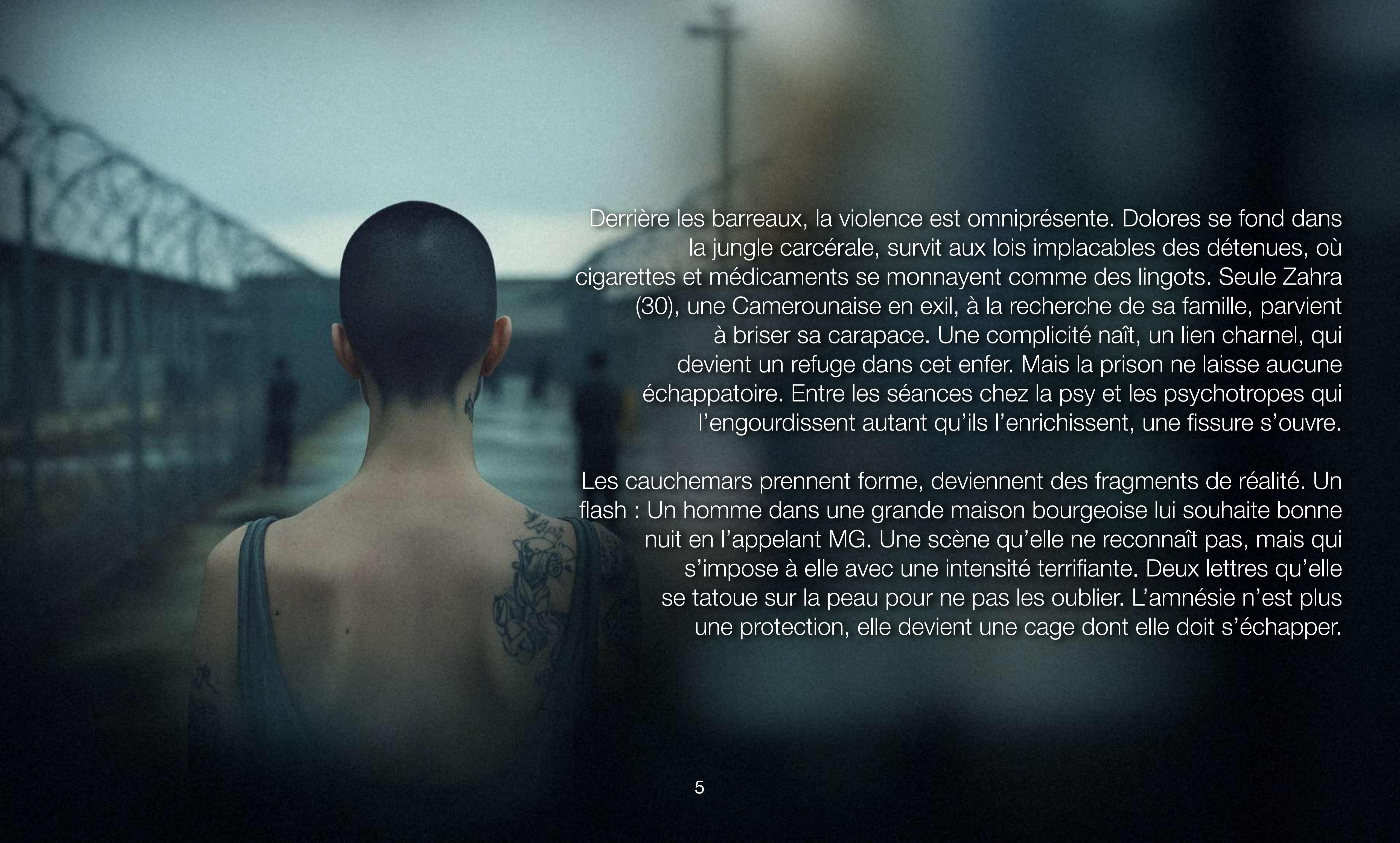
À chaque ouverture de porte, une scène : parfois banale, parfois insoutenable.

Et pour elle, un choc, réveillant ses souvenirs traumatisques — la rapprochant de la vérité... et du danger.

[Synopsis]

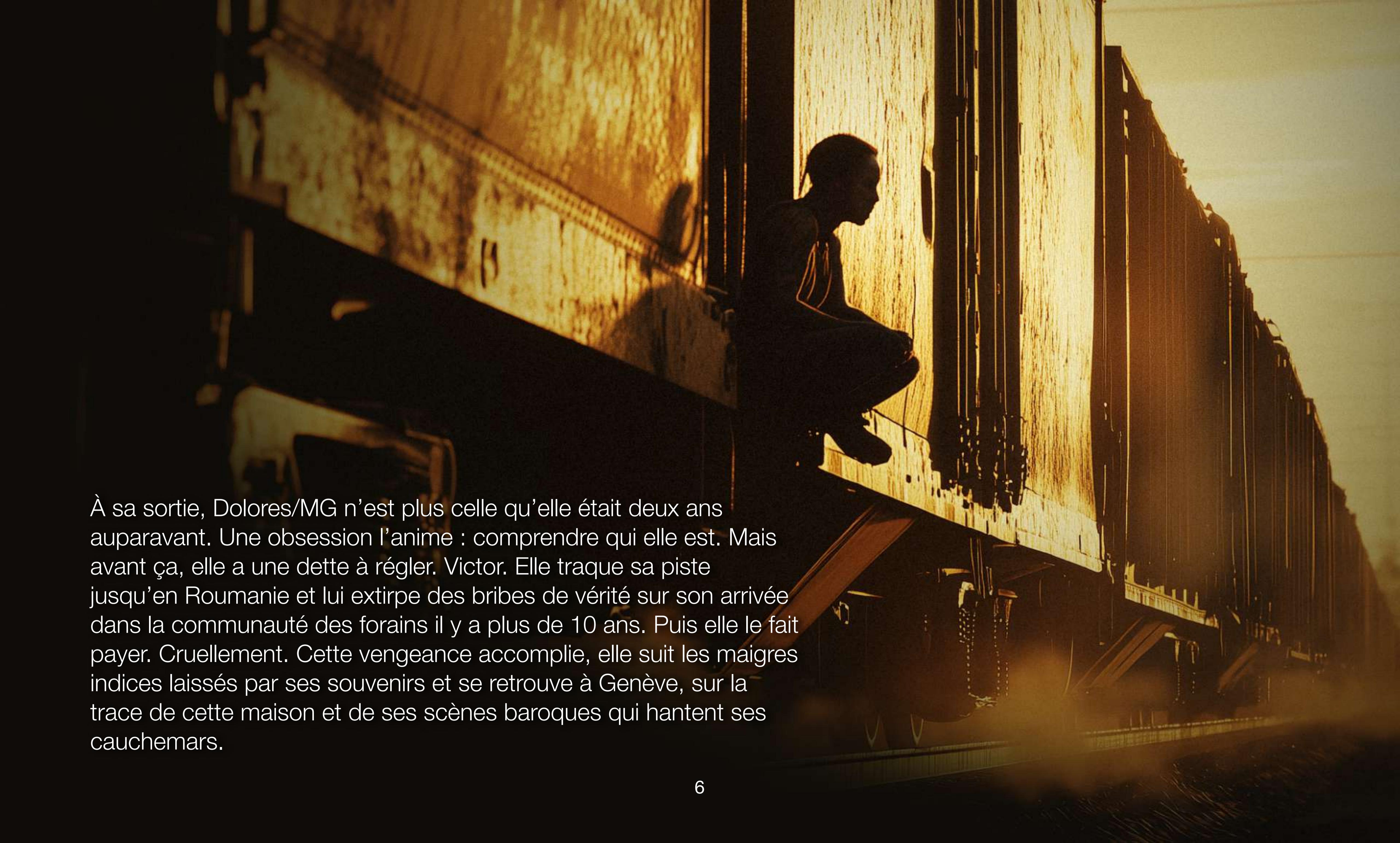
Sur les routes d'Europe, de ville en ville, Dolores (21), a grandi au sein d'une famille de forains, bercée par une illusion de liberté et convaincue d'y avoir toujours appartenu.

Son enfance, rythmée par la musique, le skate et le travail sur les manèges, se déroulait sans drame apparent à l'exception de cauchemars récurrents dont elle ne comprenait pas l'origine. Jusqu'au jour où la trahison brutale de son frère Victor (30) lors d'un cambriolage avec effraction, à Lausanne, la précipite en prison.

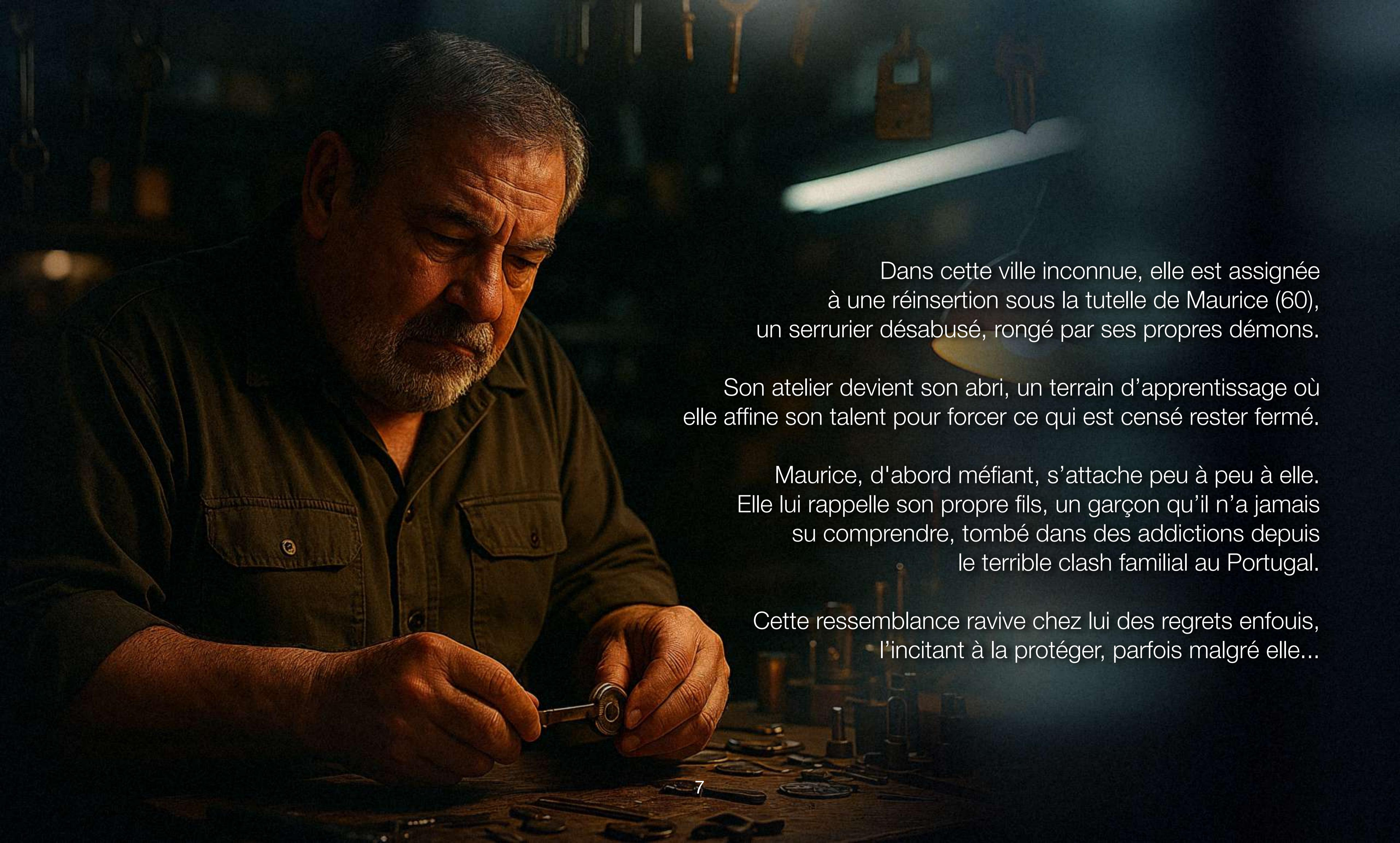


Derrière les barreaux, la violence est omniprésente. Dolores se fond dans la jungle carcérale, survit aux lois implacables des détenues, où cigarettes et médicaments se monnayent comme des lingots. Seule Zahra (30), une Camerounaise en exil, à la recherche de sa famille, parvient à briser sa carapace. Une complicité naît, un lien charnel, qui devient un refuge dans cet enfer. Mais la prison ne laisse aucune échappatoire. Entre les séances chez la psy et les psychotropes qui l'engourdisseautant qu'ils l'enrichissent, une fissure s'ouvre.

Les cauchemars prennent forme, deviennent des fragments de réalité. Un flash : Un homme dans une grande maison bourgeoise lui souhaite bonne nuit en l'appelant MG. Une scène qu'elle ne reconnaît pas, mais qui s'impose à elle avec une intensité terrifiante. Deux lettres qu'elle se tatoue sur la peau pour ne pas les oublier. L'amnésie n'est plus une protection, elle devient une cage dont elle doit s'échapper.

A photograph showing a woman in silhouette, climbing a weathered wooden structure, possibly a ship's hull or a large wooden building. The scene is bathed in a warm, golden light, suggesting either sunrise or sunset. The woman is positioned in the center-left of the frame, moving upwards. The background is dark and out of focus.

À sa sortie, Dolores/MG n'est plus celle qu'elle était deux ans auparavant. Une obsession l'anime : comprendre qui elle est. Mais avant ça, elle a une dette à régler. Victor. Elle traque sa piste jusqu'en Roumanie et lui extirpe des bribes de vérité sur son arrivée dans la communauté des forains il y a plus de 10 ans. Puis elle le fait payer. Cruellement. Cette vengeance accomplie, elle suit les maigres indices laissés par ses souvenirs et se retrouve à Genève, sur la trace de cette maison et de ses scènes baroques qui hantent ses cauchemars.

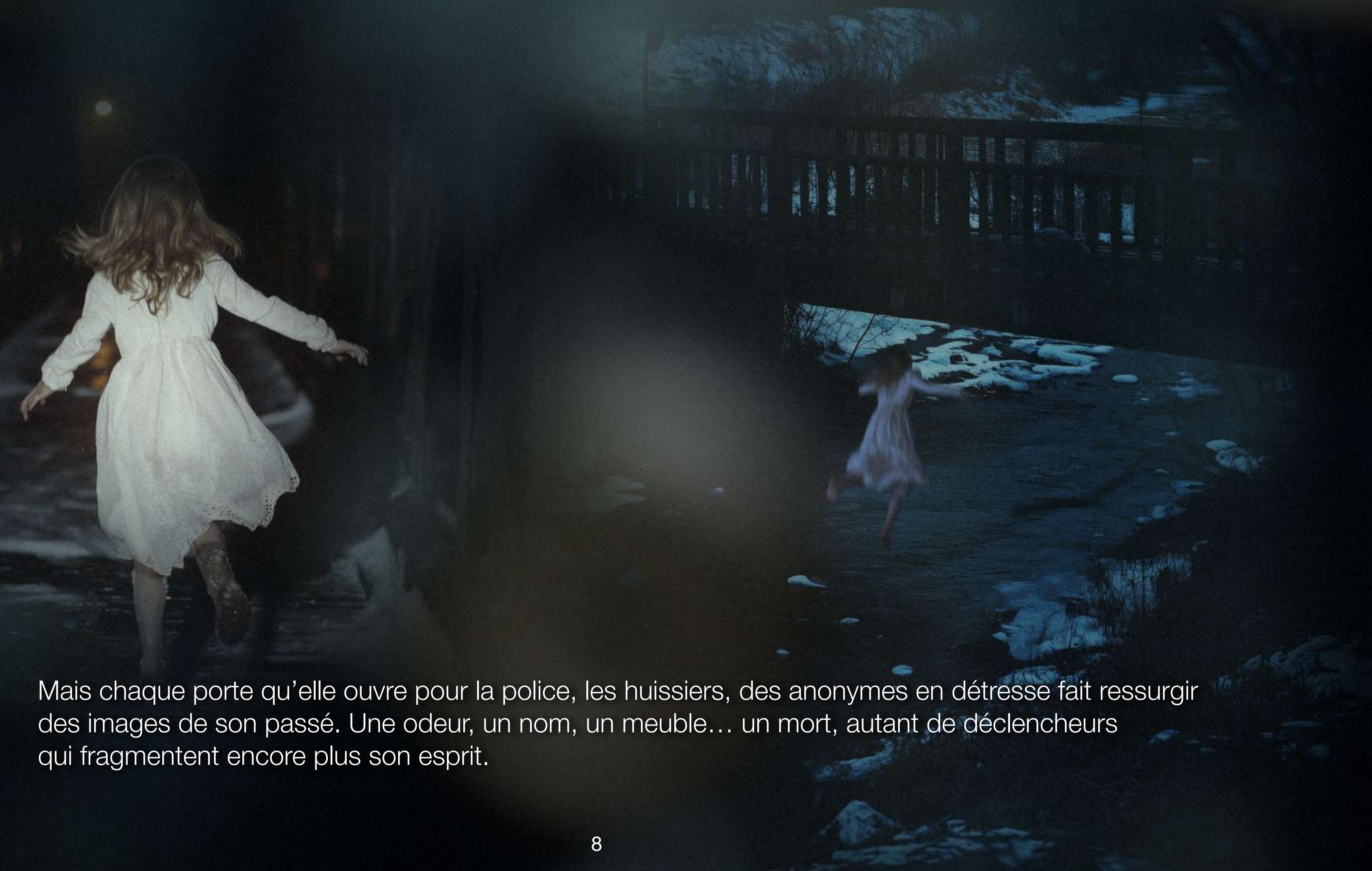


Dans cette ville inconnue, elle est assignée à une réinsertion sous la tutelle de Maurice (60), un serrurier désabusé, rongé par ses propres démons.

Son atelier devient son abri, un terrain d'apprentissage où elle affine son talent pour forcer ce qui est censé rester fermé.

Maurice, d'abord méfiant, s'attache peu à peu à elle. Elle lui rappelle son propre fils, un garçon qu'il n'a jamais su comprendre, tombé dans des addictions depuis le terrible clash familial au Portugal.

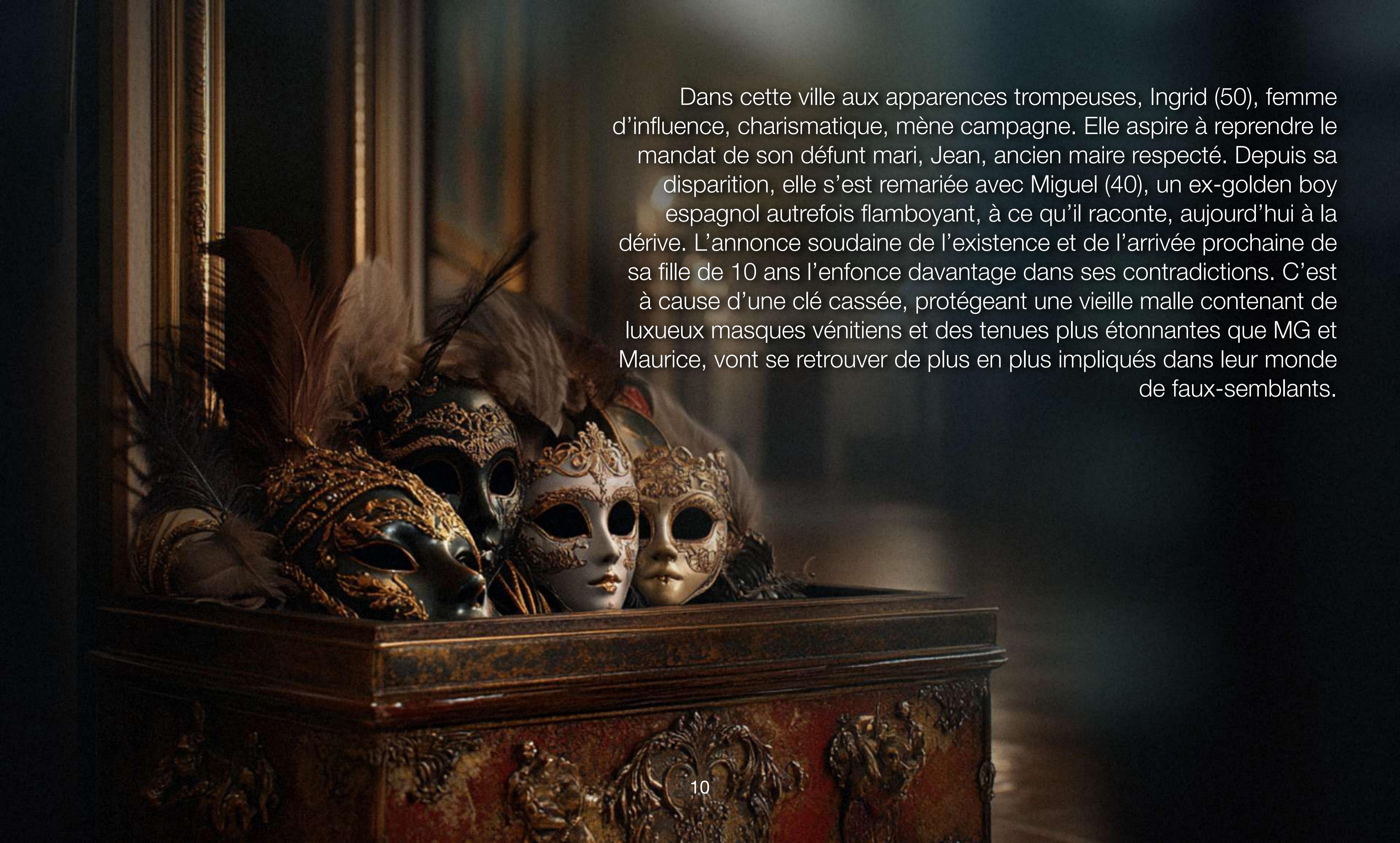
Cette ressemblance ravive chez lui des regrets enfouis, l'incitant à la protéger, parfois malgré elle...



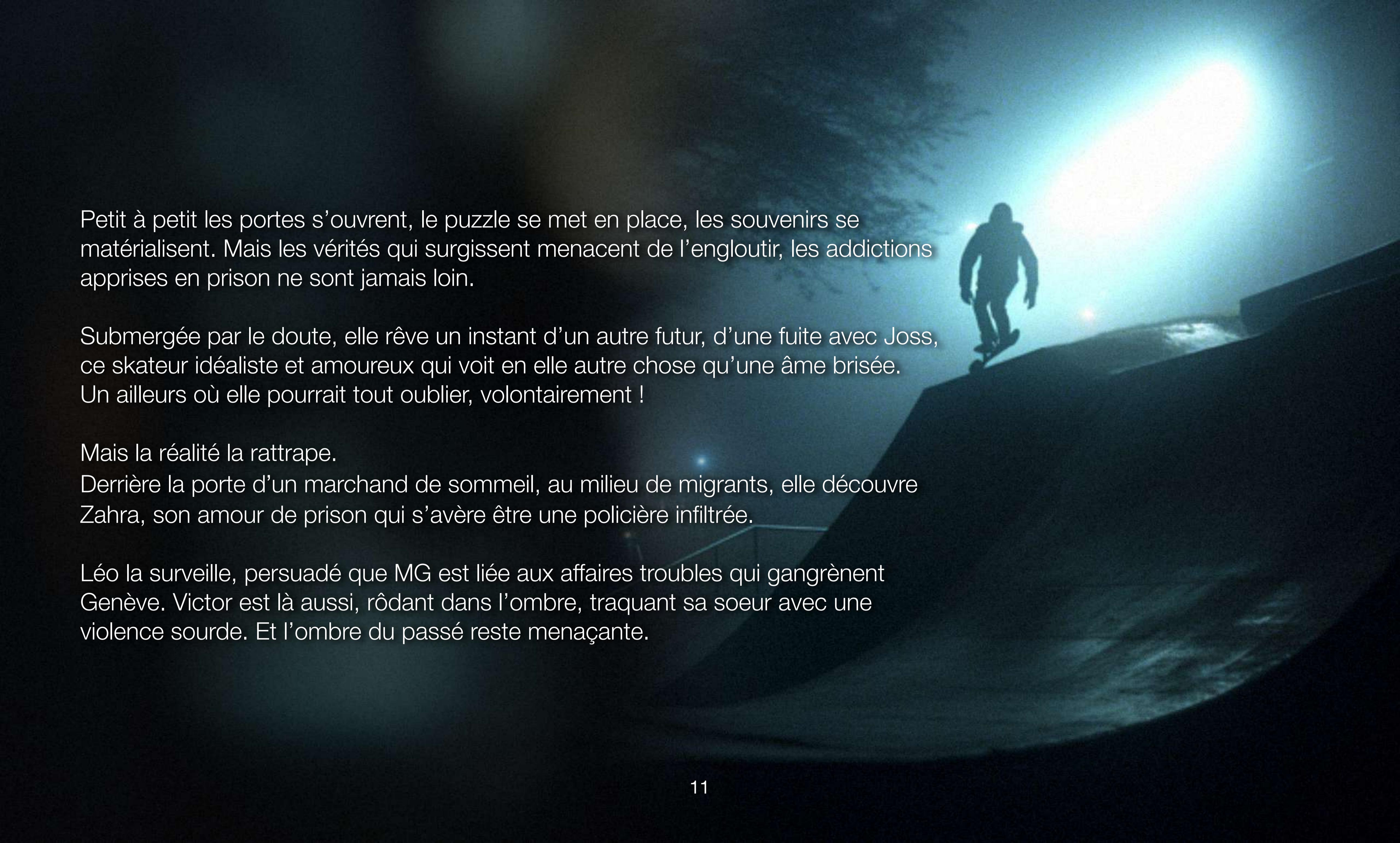
Mais chaque porte qu'elle ouvre pour la police, les huissiers, des anonymes en détresse fait ressurgir des images de son passé. Une odeur, un nom, un meuble... un mort, autant de déclencheurs qui fragmentent encore plus son esprit.



Parallèlement, une autre affaire trouble Genève. Le commandant Léo (35), un flic méthodique et obstiné, enquête sur un réseau de trafic de pièces détachées et d'immigration clandestine. Ses investigations l'amènent à réquisitionner MG et Maurice, pour forcer des portes protégeant des secrets bien gardés. Ce qui semblait être une simple affaire de contrebande se révèle plus complexe. Plus dangereux.



Dans cette ville aux apparences trompeuses, Ingrid (50), femme d'influence, charismatique, mène campagne. Elle aspire à reprendre le mandat de son défunt mari, Jean, ancien maire respecté. Depuis sa disparition, elle s'est remariée avec Miguel (40), un ex-golden boy espagnol autrefois flamboyant, à ce qu'il raconte, aujourd'hui à la dérive. L'annonce soudaine de l'existence et de l'arrivée prochaine de sa fille de 10 ans l'enfonce davantage dans ses contradictions. C'est à cause d'une clé cassée, protégeant une vieille malle contenant de luxueux masques vénitiens et des tenues plus étonnantes que MG et Maurice, vont se retrouver de plus en plus impliqués dans leur monde de faux-semblants.



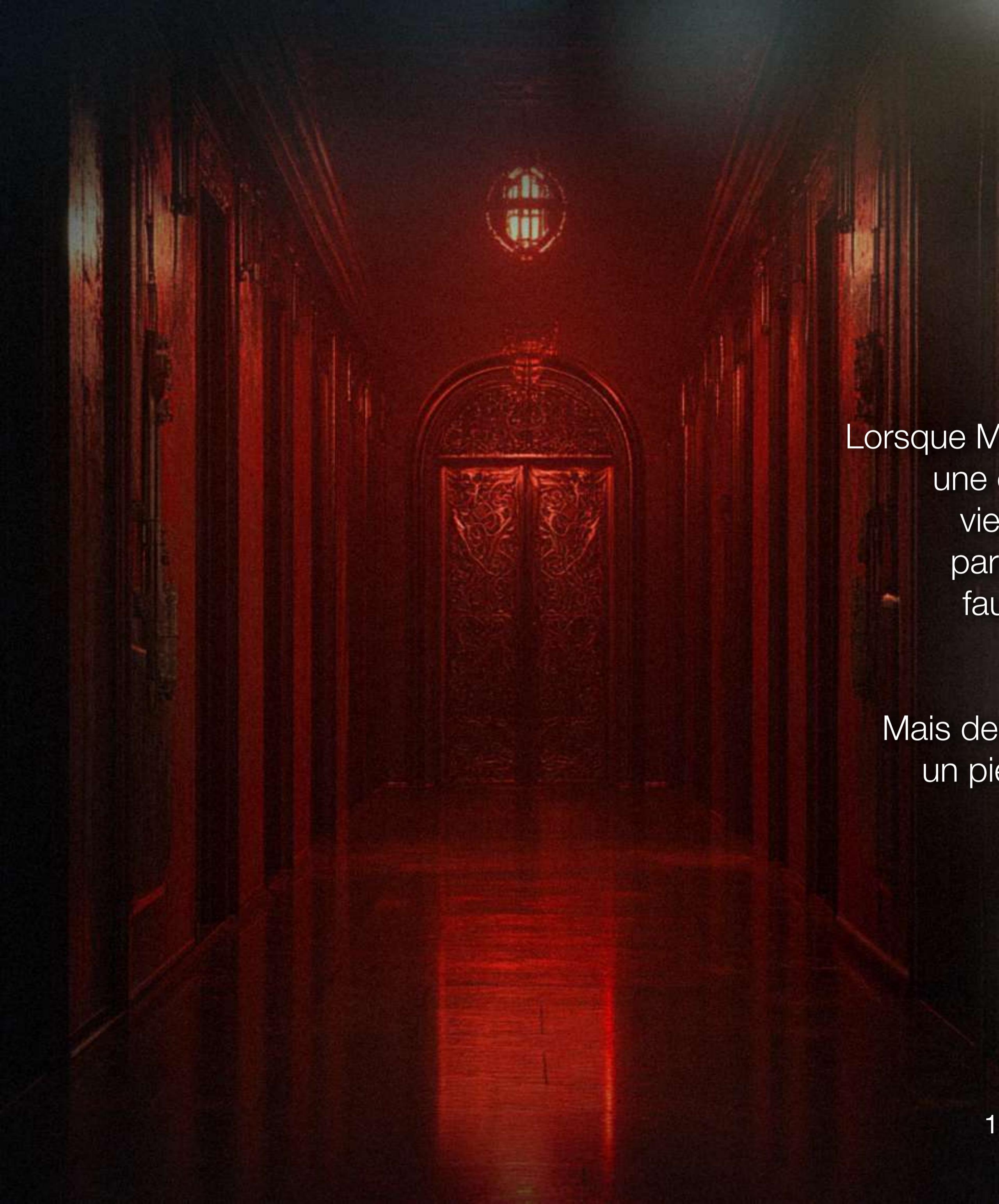
Petit à petit les portes s'ouvrent, le puzzle se met en place, les souvenirs se matérialisent. Mais les vérités qui surgissent menacent de l'engloutir, les addictions apprises en prison ne sont jamais loin.

Submergée par le doute, elle rêve un instant d'un autre futur, d'une fuite avec Joss, ce skateur idéaliste et amoureux qui voit en elle autre chose qu'une âme brisée. Un ailleurs où elle pourrait tout oublier, volontairement !

Mais la réalité la rattrape.

Derrière la porte d'un marchand de sommeil, au milieu de migrants, elle découvre Zahra, son amour de prison qui s'avère être une policière infiltrée.

Léo la surveille, persuadé que MG est liée aux affaires troubles qui gangrènent Genève. Victor est là aussi, rôdant dans l'ombre, traquant sa soeur avec une violence sourde. Et l'ombre du passé reste menaçante.



Lorsque Maurice est pris pour cible, MG comprend que fuir n'est plus une option. Il est devenu sa seule famille, avec Geneviève, cette vieille dame qui a fait de la serrurerie son dernier refuge et qui, par sa bienveillance, lui rappelle une chaleur familiale oubliée. Il faut en finir. Briser le cycle. Ouvrir une dernière porte, celle qui la mènera à la vérité.

Mais derrière, ce n'est peut-être pas la délivrance qui l'attend, mais un piège, un cauchemar éveillé. Cette fois, elle ira jusqu'au bout.
Peu importe le prix.

[Résumé #1]

PREGÉNÉRIQUE EPISODE 1 :

Une vieille clé est remise à une femme du public lors d'un spectacle de fête foraine. La mentaliste DOLORES (21), cheveux noirs tressés, lui demande de penser à une personne qu'elle n'a pas revue depuis longtemps. Elle l'hypnotise.

La clé devient brûlante. La femme, que l'on comprend être sa complice, la lâche. Gravées dessus : les lettres « FY ». Un prénom oublié ressurgit. Un amour ancien. La foule applaudit.

Un peu plus loin, VICTOR (27), beau gosse ténébreux, observe la scène d'un œil noir, une bouteille d'alcool fort à la main. Son stand de lancer de couteaux est désert. Il fait la moue.

La nuit tombe sur la fête, installée pour quelques jours sur la place de la petite ville de Morges. Les lumières colorées se reflètent sur l'asphalte humide. La musique est partout.

À son stand de tir, ANTONIA (95), fatiguée, les mains tremblantes, recharge les soucoupes en plombs. On gagne des peluches, parfois un petit animal en bois sculpté.

[Résumé #1]

Tard dans la nuit, les forains plient bagage. Victor, nerveux, range ses couteaux puis s'approche de Dolores, sous l'œil méfiant d'Antonia. Il lui propose un "coup" : une pharmacie à Lausanne à quelques kilomètres de là. Elle le toise sans répondre, puis s'éloigne.

Dans la caravane, la vieille est de plus en plus fébrile. Dolores veille sur elle avec douceur. Leur complicité est évidente. « Je vais trouver ce qu'il te faut, promis. »

Ivre, Victor conduit sa vieille Mercedes. A ses côtés, casque vissé sur les oreilles, la musique à fond, Dolores ne dit rien.

Arrivés à la pharmacie, elle force la porte avec une étonnante habileté, désactive l'alarme et fait signe à Victor. Il fonce piller les rayons. Elle cherche, elle, les médicaments pour la Antonia.

Puis Victor l'appelle. Il est devant une porte ouverte qui descend à la cave. Peut-être des stocks ? Brusquement, il la pousse dans l'escalier, referme la porte derrière elle et déclenche l'alarme. Le hurlement fend la nuit.

Dans le noir, Dolores lève la tête vers le trou de serrure éclairé. Coupée du monde. Trahie.

[Résumé #1]

GENERIQUE :

Plans rapprochés d'intérieurs de serrures, où, sous l'action de clés, des pênes dormants [Deadbolts] glissent dans les gâches des têtières. Les allers et retours ouvrent ou condamnent une porte. Ces images macro-3D se mélangent à des neurones, des synapses qui se connectent aléatoirement provoquant de petits arcs électriques... et parfois se bloquent.

EPISODE 1 :

Un an plus tard.

Dans la prison pour femmes de la Tuillerie à Lausanne, Dolores, assise à même le sol patiente dans une cellule d'isolement. Elle a le crâne rasé, un corps devenu musclé avec de nouveaux tatouages. Elle porte des traces de coups sur le visage. Une gardienne vient lui ouvrir et lui assigne une nouvelle cellule partagée avec une femme Camerounaise, ZAHRA (35).

Pour éviter à nouveau l'isolement, la gardienne lui conseille de se calmer, d'éviter les bagarres avec les autres détenues et d'aller voir la psy de l'établissement pour ses insomnies et ses cauchemars. Dolores reste mutique, elle ne l'écoute plus, elle est dans sa musique, elle a remis son casque sur les oreilles.

[Résumé #1]

A Genève, MAURICE FERREIRA (60) et PABLO (20) terminent de poser une porte blindée pour protéger un réduit de stockage d'accessoires de sport.

Dans la grande salle omnisports à côté, INGRID (50), une belle femme charismatique, candidate aux élections communales, tient un discours enflammé. Elle veut défendre les petits commerces, comme le faisait JEAN, son mari décédé il y a plusieurs années. Elle se présente contre l'équipe du maire actuel, qui a laissé mourir le centre-ville. Maurice quitte les lieux sans prêter plus d'attention au rassemblement et monte dans sa camionnette « Serrurerie Ferreira ».

Dans la salle du meeting, assis à côté de THIBAULT de LANCAY (50), le responsable des douanes de la région, MIGUEL (40), le mari d'Ingrid, lance une standing ovation pour sa candidate à la fin de son discours. Puis il monte sur scène pour lui tendre un bouquet de fleur et la féliciter. Il est profondément amoureux.

Dans la cour de la prison, Dolores et Zahra se promènent côté à côté. Zahra raconte comment elle a été arrêtée lors d'un contrôle et a perdu contact avec sa famille. Elle essaye de trouver des informations auprès des autres émigrées pour contacter des filières à sa sortie. Dolores, écoute fatiguée. Elle ne parle pas de sa famille ni des raisons de sa présence en prison. Elle surveille d'un œil les détenues qui l'ont agressées.

[Résumé #1]

Chez la psy, Dolores refuse également de parler de son passé. Elle s'énerve quand la psy lui propose une séance d'hypnose pour tenter de comprendre ses cauchemars qui l'épuisent. Ressentant sa colère, la psy lui prescrit des médicaments pour dormir, des somnifères et des benzodiazépines pour calmer ses émotions et ses angoisses. Elle l'alerte sur l'importance de bien respecter les doses.

En cellule, Dolores prend quelques cachets mais très vite des détenues viennent lui proposer de lui en acheter. Elle commence ainsi à dealer les médocs que lui donne la psy, à chaque séance sur sa demande. Les opportunités d'échanges sont nombreuses à l'intérieur de la prison, lors des promenades ou des ateliers d'activités où elle montre une grande habileté avec ses mains. Certaines détenues écrasent les comprimés pour les fumer avec une paille sur de l'aluminium, direction les paradis toxiques.

A Genève, Maurice est propriétaire d'une serrurerie qu'il a acquis en arrivant du Portugal dans le quartier des Paquis. Il y accueille régulièrement des jeunes en réinsertion pour leur apprendre son métier. Il rend compte aux tuteurs et accompagne régulièrement ses stagiaires à la FVP (Fondation Vaudoise de Probation) pour pointer. Il y croise souvent le Commandant LEO (30) qu'il salue de loin. C'est un sentimental, plein d'empathie et le départ de Pablo, à la fin de sa période probatoire, est un déchirement pour lui.

Heureusement, il a sa bande de copains, les serruriers de la ville, dont RENE (50) et BUZZ (30). Ils se retrouvent régulièrement au bar du quartier, par corporatisme, pour échanger des expériences ou des bons plans, mais surtout pour rigoler autour de verres et de blagues graveleuses. Maurice est à l'eau.

[Résumé #1]

Au fil des jours qui passent, Dolores et Zahra se rapprochent. A deux elles sont plus fortes pour se protéger des agressions des autres détenues. Malgré l'enfermement, elles vivent une histoire d'amour où Zahra peut ressentir toute la violence contenue chez Dolores. En fumant un joint, Dolores mise en confiance, lui raconte sa vie avec la petite troupe itinérante des forains, la trahison de son frère Victor et ses cauchemars qui la font parfois crier la nuit. Ces souvenirs n'ont aucun sens : un voile diffus sur des images violentes, des cris, des masques, des mains qui actionnent des serrures ... Zahra lui conseille de faire confiance à la psy.

Lors d'une séance sous hypnose, Dolores a une vision très furtive, elle est petite, dans une grande maison bourgeoise, un homme lui parle gentiment, en l'appelant MG ! C'est déjà un bon résultat pour la psy qui détecte un trauma puissant dans la jeunesse de Dolores. Retrouver cette maison, à sa sortie de prison, pourrait débloquer cette amnésie profonde.

Et si cette vie n'aurait pas dû être la sienne ! La musique à fond dans les oreilles, Dolores/MG est intimement marquée par cette révélation. Avec une pointe et de l'encre de stylo, elle se tatoue dans la douleur, les deux lettres, MG, près de l'aine, pour ne pas oublier.

[Note d'auteurs]

La série [Deadbolts] est née d'une rencontre avec un serrurier. En découvrant ce milieu méconnu, discret et presque exclusivement masculin, nous avons été fascinés par sa richesse cachée. Les serruriers interviennent partout, pour tous, de l'urgence quotidienne aux missions pour la police ou les huissiers. Chaque porte ouverte devient une fenêtre sur l'intimité des autres, un véritable panorama social.

C'est dans cet univers d'hommes que nous avons choisi de placer notre héroïne, Dolores/MG, pour en révéler toute la force dramatique.

Au cœur de la série, il y a l'amnésie traumatique. Comment se protéger de la douleur en verrouillant ses souvenirs ? Et surtout : que se passe-t-il lorsque cette protection devient une prison intérieure ? À travers MG, ex-taularde, jeune femme hantée par des bribes de mémoire, et Maurice, serrurier rongé par les regrets,

[Deadbolts] explore une question universelle : comment se reconstruire quand les fondations du passé sont fracturées ?

[Note d'auteurs]

La série s'appuie sur un parallèle métaphorique entre la mécanique des serrures et celle du cerveau. Comme les rouages précis d'un cylindre, les synapses doivent s'imbriquer pour permettre à la mémoire de circuler et ouvrir les portes de la conscience. Quand l'un des éléments est abîmé, usé ou volontairement bloqué, l'ensemble se gripe. MG doit alors apprendre à « crocheter » sa propre mémoire, en forçant les mécanismes altérés de son inconscient pour accéder à la vérité. Mais ouvrir ces portes verrouillées, c'est aussi libérer des souvenirs enfouis qui peuvent la détruire.

[Deadbolts] est à la fois un thriller captivant et un récit profondément social. La prison, avec ses violences et ses solidarités inattendues, y est décrite de l'intérieur. L'immigration clandestine, les réseaux parallèles, le pouvoir politique et ses faux-semblants forment la toile de fond de l'intrigue. Cette dimension réaliste ancre la série dans notre époque et résonne avec des problématiques brûlantes : la marginalité, l'exil, la quête d'une place dans un monde fragmenté.

Le ton est réaliste, tendu, à la frontière du thriller et du drame psychologique, mais toujours profondément humain. La narration se construit comme un puzzle : chaque épisode ouvre une porte, dévoile un fragment de vérité, rapproche MG de son passé tout en brouillant la frontière entre réel et inconscient. Autour d'elle, des personnages cabossés cherchent tous à combler un manque, qu'il s'agisse d'amour, de pouvoir ou de rédemption.

[Deadbolts] raconte, dans un suspense haletant, une quête d'identité. Car derrière chaque serrure fracturée, chaque souvenir retrouvé, MG s'approche d'une vérité dérangeante qui, loin de la libérer, pourrait bien la mettre en danger de mort.

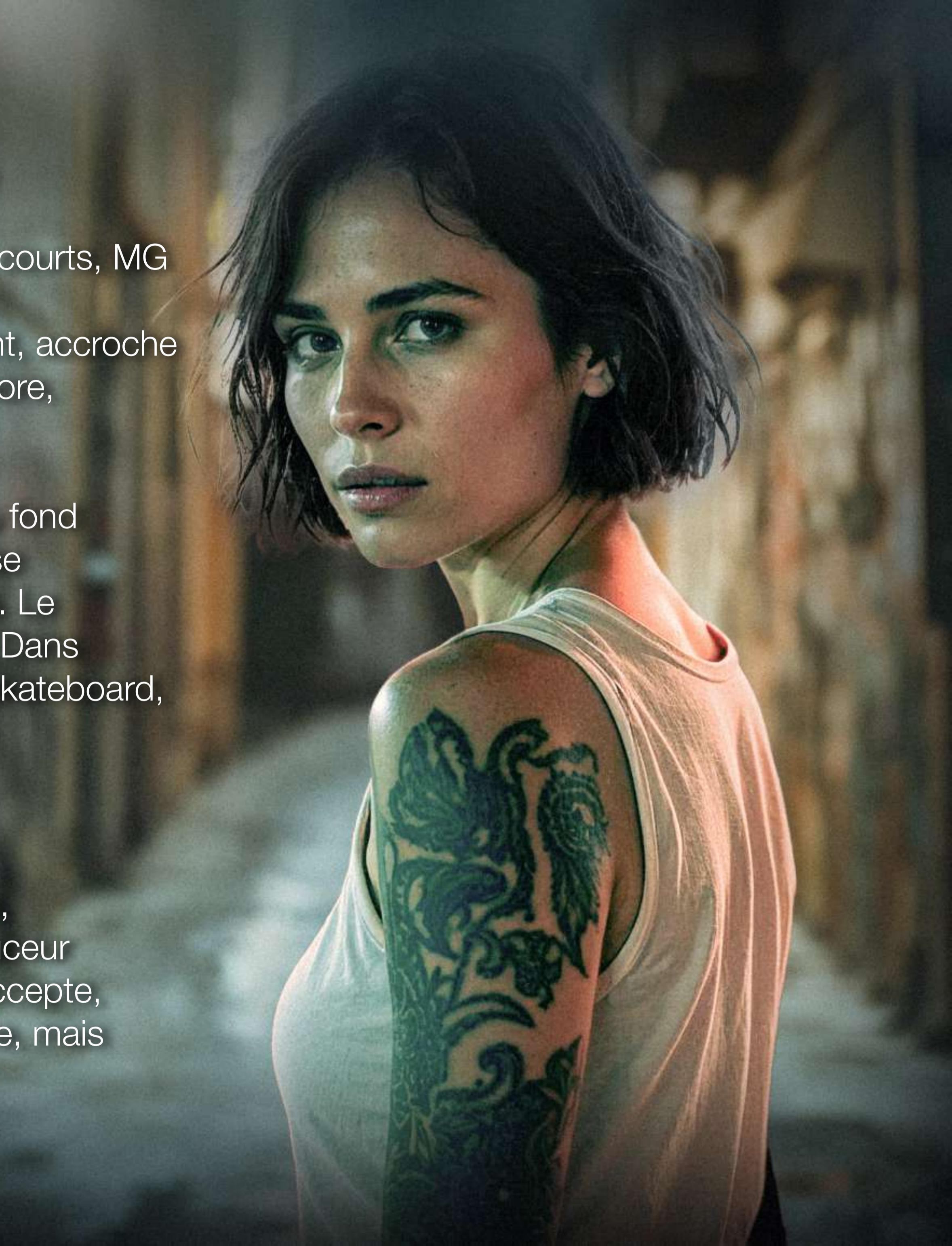
[Les personnages]

MG / DOLORES (21 ans) – Une silhouette insaisissable

Un corps musclé et tatoué, une démarche souple, des cheveux courts, MG est une silhouette qui file, glisse, disparaît. Peu soignée mais magnétique, quelque chose dans son regard, immense, troublant, accroche et défie tout à la fois. Une présence brute, un charme qu'elle ignore, une grâce encore enfouie sous l'urgence de survivre.

Élevée sur les routes, parmi les forains, libre et sauvage, mais au fond d'elle subsiste un écho d'une autre vie, une éducation bourgeoise effacée de sa mémoire, dont il lui reste des réflexes inconscients. Le piano, par exemple, dont ses doigts se souviennent malgré elle. Dans son casque, elle met la musique à fond quand elle ride sur son skateboard, seul moyen de sentir, ne serait-ce qu'un instant, une impression de légèreté après les cauchemars.

Entre histoires d'amour chaotiques, violence et pulsions autodestructrices, elle teste ses limites, flirte avec ses addictions, refuse les attaches. Il faudra toute la patience de Maurice, la douceur de Joss et Zahra et la bienveillance de Geneviève pour qu'elle accepte, peut-être, qu'une famille n'est pas forcément celle qu'on cherche, mais celle qu'on se construit.





MAURICE (60 ans) – Le serrurier aux portes closes

Maurice est un taiseux, un corps un peu lourd, voûté par les années de métier, mais des mains d'une étonnante agilité, capables de déjouer les mécanismes les plus complexes.

Il affiche une bonhomie trompeuse. Au bar, il écoute ses copains serruriers, des types un peu lourdauds qui parlent fort et picolent trop. Lui, il reste à l'eau depuis qu'il a quitté le Portugal à la suite d'un drame familial. Sur ce passé trouble comme sur sa vie sentimentale il garde le silence, porte close.

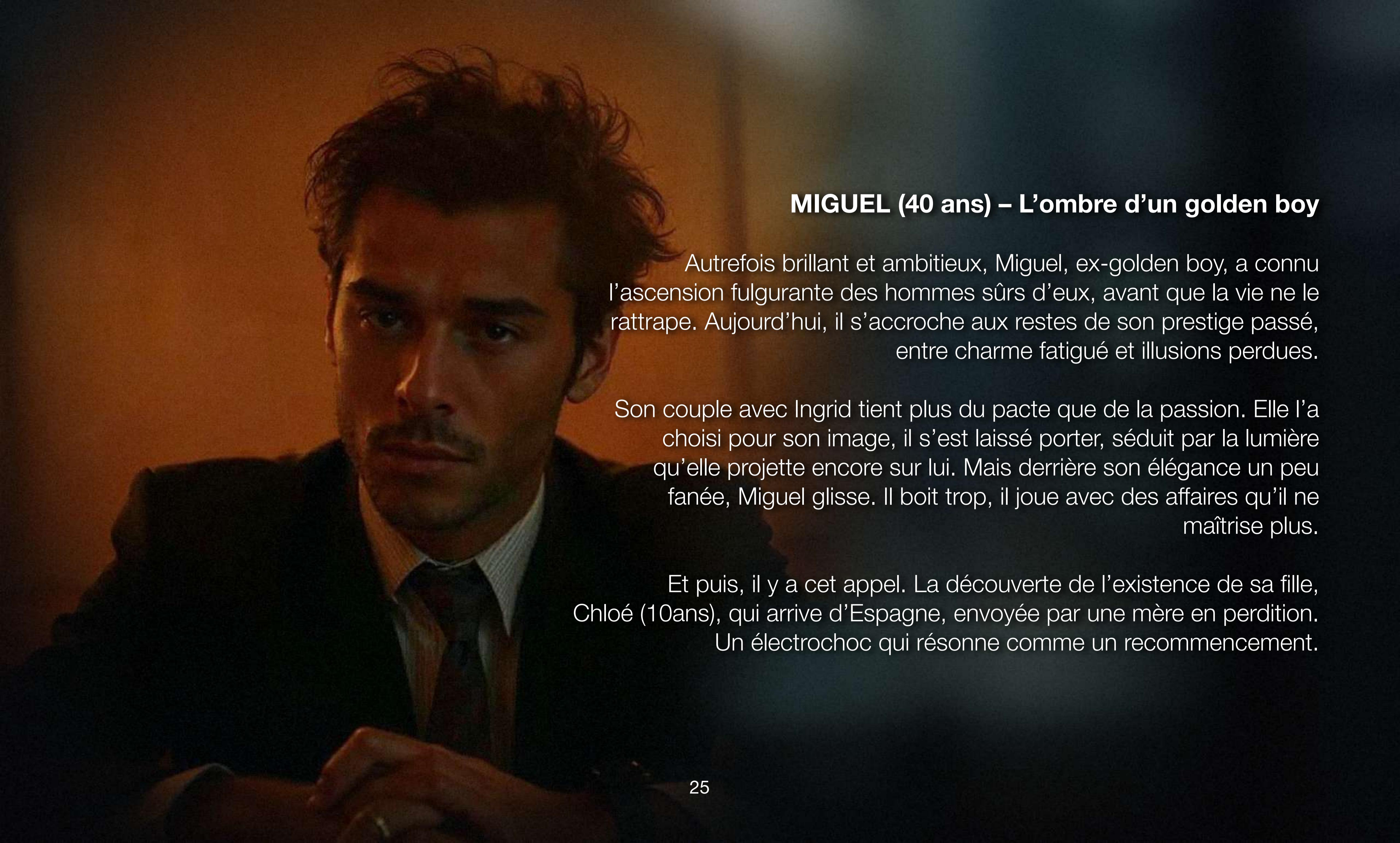
Il s'occupe régulièrement de gamins sortis de prison, pour leur apprendre un métier. Mais MG est différente. Instinctivement, il s'attache à elle. Trop. Peut-être parce que sa rage, lui rappelle son fils, qu'il n'a pas su comprendre. Malgré son instabilité, ses addictions, il s'investit. Cette fois, il ne laissera pas passer sa chance.

INGRID (50 ans) – La stratégie magnétique

Chaleureuse en public, à l'écoute des préoccupations de sa ville, c'est une candidate bien placée pour les municipales. Seconde épouse de Jean, maire emblématique et incorruptible décédé il y a plus de 10 ans, elle a su transformer son deuil en levier économique puis politique. Le pouvoir comme une seconde nature.

Pour Ingrid, la séduction est une arme aussi puissante que l'intelligence. Elle manie les deux avec une précision, sans état d'âme et sans pudeur. Irrésistible et insaisissable, elle est de celles qu'on admire autant qu'on redoute.

L'arrivée soudaine de la fille de Miguel, fissure cette mécanique bien huilée. Cet enfant va faire ressurgir une blessure enfouie depuis longtemps. Un premier imprévu qui va en percuter d'autres.



MIGUEL (40 ans) – L'ombre d'un golden boy

Autrefois brillant et ambitieux, Miguel, ex-golden boy, a connu l’ascension fulgurante des hommes sûrs d’eux, avant que la vie ne le rattrape. Aujourd’hui, il s’accroche aux restes de son prestige passé, entre charme fatigué et illusions perdues.

Son couple avec Ingrid tient plus du pacte que de la passion. Elle l’a choisi pour son image, il s’est laissé porter, séduit par la lumière qu’elle projette encore sur lui. Mais derrière son élégance un peu fanée, Miguel glisse. Il boit trop, il joue avec des affaires qu’il ne maîtrise plus.

Et puis, il y a cet appel. La découverte de l’existence de sa fille, Chloé (10ans), qui arrive d’Espagne, envoyée par une mère en perdition. Un électrochoc qui résonne comme un recommencement.

VICTOR (30 ans) – Le chien enragé

Fils du chef du clan, Victor était destiné à dominer. Une gueule d'ange aux traits durs, un charisme animal, il plaît aux femmes autant qu'à lui-même. Un regard sombre, chargé de rancœur, une violence sourde qui peut exploser à tout instant.

Il avait 14 ans quand MG est arrivée, il jouait avec elle, la prenait sous son aile. Mais avec l'adolescence, les sentiments ont changé de nature.

Sa place d'héritier n'a plus jamais été la même depuis que son père a commencé à accorder sa confiance à cette gamine charismatique. Elle doit payer.

JOSS (25 ans) – Le skateur idéaliste

Libre, solaire, un peu rêveur, Joss est l'opposé de l'univers sombre qui enferme MG. Skateur passionné, il voit en elle plus qu'une survivante : une jeune femme capable de se réinventer. Son énergie insouciante et son amour sincère ouvrent à MG la perspective d'un autre futur, d'une fuite possible. Mais dans un monde où la vérité est toujours menaçante, cet espoir d'évasion reste aussi fragile qu'une figure de skate lancée dans le vide.



ZAHRA (30 ans) – L'agent infiltrée

Sous l'identité d'une exilée camerounaise, Zahra partage l'univers carcéral de MG et parvient à briser sa carapace. Une complicité intime naît derrière les barreaux, jusqu'à devenir une histoire d'amour. Mais Zahra n'est pas celle qu'elle prétend être : policière en immersion, elle enquête sur des filières d'immigration clandestine. Son attirance sincère pour MG brouille les frontières entre mission et sentiments, faisant d'elle un personnage à la fois protecteur, vulnérable et dangereux.

CHLOÉ (10 ans) – Le miroir de l'innocence perdue

Chloé surgit dans la vie de Miguel, qui ignorait jusqu'ici son existence, née d'une brève relation avec une mère junkie aujourd'hui à la dérive.

Silencieuse, fragile et étonnamment lucide, elle fissure l'équilibre du couple Ingrid–Miguel et confronte son père à ses propres failles. Derrière son regard, on retrouve quelque chose de MG enfant : une innocence menacée, une histoire qui semble vouloir se répéter.

GENEVIEVE (80 ans) – La gardienne des âmes perdues

Toujours élégante malgré le temps, un regard malicieux, Geneviève passe ses journées à la serrurerie plutôt qu'à la maison de retraite qu'on lui a imposée.

Sans famille, seule depuis le départ impromptu de son fiancé il y a des décennies, elle profite de la vie sociale de la boutique.

Autrefois infirmière, elle a pris l'habitude d'écouter avant de parler. Elle voit MG arriver comme un animal blessé. Elle ne la brusque pas, ne pose pas de questions, ne cherche pas à la sauver. Elle est juste là. Et parfois, c'est suffisant.

**ET AUSSI : JEAN, premier mari d'Ingrid et le maire de la ville,
LEO le commandant de Police, RENE et BUZZ les amis serruriers...**

[Note de présentation]

Une intrigue construite en puzzle, un thriller psychologique captivant, où chaque détail vient s'imbriquer, dans l'esprit de MG comme dans celui du spectateur.

L'arène : L'univers des serruriers, un monde à part

Plus qu'un simple décor, la serrurerie devient un univers à part entière, un monde discret mais fascinant, traversé de secrets et d'anecdotes. Entre compétitions amicales, rivalités et entraides, ce métier atypique façonne, de jour comme de nuit, le quotidien de Maurice et de ses collègues.

En ouvrant les portes, les coffres, les serruriers rentrent dans l'intimité des gens sans jamais réellement s'y attarder. Ils sont témoins des drames cachés, des faux-semblants, des vies parallèles.

Chaque intervention, pour des particuliers, des policiers, des huissiers, est une plongée dans un microcosme humain, parfois cocasse, parfois terrifiant.



L'amnésie et l'inconscient

C'est l'histoire de mémoires cadenassées, de blessures scellées, de vérités trop longtemps enfermées dues à un mécanisme mental complexe : **L'amnésie traumatique.**

Un trauma familial agit alors comme une serrure : il peut protéger de souvenirs douloureux... ou emprisonner dans un mensonge. Pour s'en libérer, MG devra retrouver les clés.

MG avance dans le noir, guidée par les éclats des synapses de sa mémoire qui émergent à travers ses rêves, ses angoisses.

L'inconscient devient un personnage à part entière, un labyrinthe où la réalité et les souvenirs enfouis s'entremêlent.

Les cauchemars de MG, travaillés comme des séquences visuelles fortes, traduisent cette confusion : images déformées, éclats sensoriels, fragments de mémoire. Ils brouillent la frontière entre rêve et réalité, et donnent à la série une dimension artistique singulière, où l'imaginaire ouvre des portes sur la vérité.

Le vrai sujet : la famille

Derrière l'intrigue criminelle, [Deadbolts] explore une quête universelle : comment se reconstruire quand les fondations du passé sont fracturées ?

MG cherche des réponses qu'on lui a volées.

Maurice, rongé par les regrets, voit en elle une seconde chance de comprendre son fils. Ingrid et Miguel tentent de maintenir une illusion de stabilité, tandis que Zahra, policière trop longtemps en immersion sous le masque d'une immigrée clandestine, cherche un ancrage dans sa vie, qu'elle n'a jamais trouvé.

Et les autres aussi, à travers leurs errances et leurs blessures, tentent de redéfinir ce que signifie appartenir à une famille.

Une quête d'identité dans un monde où les vérités cachées finissent toujours par refaire surface.

[Note de production]

Ce projet de thriller psychologique nous a immédiatement séduites par son approche singulière : transformer l'art de la serrurerie en langage métaphorique du trauma et de la guérison. L'histoire suit MG/Dolores, une jeune femme sortant de prison, dont les capacités exceptionnelles à forcer les serrures deviennent paradoxalement l'outil de sa propre libération psychologique.

L'univers créé rappelle les atmosphères sombres de "The Sinner" ou "Mare of Easttown", avec cette même capacité à ancrer des secrets familiaux dans un quotidien apparemment banal. Ce qui distingue [Deadbolts], c'est cette utilisation poétique de l'artisanat : chaque serrure forcée révèle un pan de mémoire enfouie, chaque mécanisme dévoilé libère un fragment d'identité perdue.

Le choix narratif de centrer l'intrigue sur une anti-héroïne marginale nous paraît particulièrement pertinent. MG incarne cette génération de laissés-pour-compte dont les addictions et la violence masquent souvent des traumatismes plus profonds. Plutôt que de la victimiser, la série montre comment ses "défauts" deviennent ses forces dans la quête de vérité.

Dès que nous avons eu ce projet entre les mains, il était évident que le format série s'imposait. La structure du synopsis, qui se décline en une série de révélations et de meurtres liés aux organisations secrètes, permet de maintenir le suspense tout au long des six épisodes prévus.

La série s'adresse prioritairement aux adultes de 25 à 50 ans, amateurs de thrillers psychologiques sophistiqués et de récits de reconstruction personnelle. Ce public, sensible aux enjeux sociaux contemporains, apprécie les anti-héros complexes et les narrations non-linéaires. Les téléspectateurs de "Engrenages", "The Missing" ou "Unforgotten" constituent notre cœur de cible.

Le public francophone constitue notre cible naturelle, mais [Deadbolts] possède cette universalité des récits de reconstruction personnelle qui dépasse les frontières. La corruption des notables, les réseaux de trafic, la violence faite aux enfants : ces thématiques trouvent malheureusement écho partout en Europe.

[Note de production]

De plus, nous envisageons une coproduction européenne qui se fera naturellement car nous avons des personnages européens et ce n'est pas du tout forcé : les enjeux de réseaux secrets et de radicalisation résonnent authentiquement dans plusieurs pays du continent. Les scénaristes étant suisse et français, notre ambition est de monter une équipe créative franco-suisse. Nous restons ouverts à plusieurs configurations : l'engagement d'un·e réalisateur·trice suisse, une co-réalisation entre la Suisse et la France, ou toute autre forme de collaboration artistique qui permettra de servir au mieux le projet.

Le projet nécessite une approche de production centrée sur l'authenticité des décors de la région lémanique et la crédibilité de l'univers carcéral. Les séquences en prison représentent 20% du tournage et demandent des partenariats avec l'administration pénitentiaire ou la construction de décors spécialisés. L'artisanat de serrurerie, élément visuel central, impose un travail approfondi avec des professionnels du métier pour garantir la véracité technique des gestes de MG. Les décors d'Annecy, du lac Léman et de la région genevoise offrent un cadre naturel idéal, réduisant les coûts de construction tout en ancrant visuellement la série dans son territoire helvétique. La distribution nécessitera un casting mixte expérience/révélation pour porter la complexité psychologique des personnages principaux.

L'ambition est de livrer un polar atypique qui interroge autant qu'il divertit, porté par des décors suisses et un savoir-faire artisanal qui donnent à l'ensemble une texture visuelle distincte. [Deadbolts] se positionne comme une série d'auteur accessible, capable de toucher tant le public suisse que l'audience européenne en quête de fictions exigeantes.

[Deadbolts] représente une opportunité de développer une série formellement novatrice tout en abordant des enjeux sociaux cruciaux. Le projet conjugue innovation narrative, ancrage territorial fort et potentiel d'exportation, trois critères essentiels pour le rayonnement de la production audiovisuelle helvétique. Cette série pourrait positionner la RTS comme un acteur créatif majeur dans le paysage européen des fictions de qualité.

Véronique Vergari et Agnès Boutruche
Luna films

[Budget]

BUDGET TRAITEMENT ET SCÉNARIO

Titre : Deadbolts	Précisions, remarques	Montant en CHF
1. Droits		-
Droits (acquisition des droits pour l'oeuvre préexistante)		
Options (réservation des droits pour l'oeuvre préexistante)		
2. Honoraires (indiquez les personnes et spécifiez leurs fonctions)		78'000
Scénariste		30'000
Co-scénariste		30'000
Script consulting/ Script Doctoring		10'000
Dialoguiste		
Réalisateur (honoraires pour collaboration à l'écriture)		
Autres	Stagiare	8'000
3. Frais supplém. liés au processus d'écriture (uniq. scénario, dépose par producteur)		-
4. Frais de production du scénario et frais divers		-
Traductions (spécifier les langues et l'activité)		
Frais conseil juridique (spécifier)		
Frais de production du scénario (copies, reliure, etc.)		
Marchés, Workshops, etc (préciser)		
5. Frais, voyages		5'000
a) Frais auteur(s)		
Voyages		800
Hébergement		700
Defraitements		300
b) Frais producteur		
Voyages		800
Hébergement		300
Defraitements		300
c) Frais co-scénariste		
Voyages		800
Hébergement		700
Defraitements		300
Total partiel		83'000
Honoraire producteur *)	7.50%	6'225
Frais généraux *)	7.50%	6'225
Montant total		95'450

*) La somme de ces deux positions ne doit pas dépasser 15% du total partiel.

FR_BU_TR_DB

[Plan de financement]

PLAN DE FINANCEMENT DEVELOPPEMENT

Titre: Deadbolts	Précisions, remarques	Montant en CHF	*
Financement public:		25'000	
Cantons			
Communes			
Fondations			
	Bourse SSA	25'000	2
Autres (préciser)			
Financement privé:		-	
Prêts			
Contributions privées (préciser)			
Autres (préciser)			
Préventes		70'000	
Distributeur			
Télévisions (préciser)	RTS	70'000	1
Autres (préciser)			
Investissements propres:		450	
Investissement propre du producteur	Luna Films	450	1
Investissement propre du scénariste			
Apports coproducteur étranger			
Succès Cinéma OFC:		-	
Fonds de soutien scénariste			
Fonds de soutien production			
Fonds de soutien réalisateur			
Contribution fédérale demandée			
Montant total		95'450	

* 1) financement acquis 2) demande de financement en cours 3) démarches à entreprendre

FR_PF_PE

[BIO- Laurent Guillermin]

Producteur, Auteur, Réalisateur, Monteur, Superviseur postproduction

Né le 15 janvier 1976 à Genève, Suisse
Concubin, un enfant

Laurent Guillermin est diplômé en montage cinéma du Conservatoire Libre du Cinéma Français.

Réalisateur de nombreux courts métrages sélectionnés dans divers festivals, il s'est également distingué comme monteur et directeur de postproduction.

Au fil de sa carrière, il a collaboré sur des documentaires, des courts et des moyens métrages produits par des chaînes prestigieuses telles qu'Arte, Canal+ et la RTS.

En 2024, il développe un projet de série intitulé [DEADBOLTS] avec une société de production parisienne.

2014

- **FAMILLE** - producteur, auteur, réalisateur, superviseur postproduction
Court métrage de fiction (10 min, RED Kinescopé 35mm)
 - Production : Association Sulla Strada (CH), Télévision Suisse Romande (CH), Loterie Romande (CH), Le Criquet (France)
 - Avec Noémie Kocher et Sacha Petronisevic
 - Festivals : 18ème Nuit du Court de Lausanne, 2015 (CH)- Diffusé sur TSR 2 le 19 décembre 2015

2009

- **BOIS** - producteur, auteur (librement inspiré de Raymond Carver), réalisateur, monteur
Court métrage de fiction (17 min, 35 mm)
 - Production : Association Sulla Strada (CH), Télévision Suisse Romande (CH), Ville de Genève (CH), Loterie Romande (CH), Le Criquet (France)
 - Avec Antonio Buil, Graciela Federico, Yves Girod
 - Festivals : 44ème Journées cinématographiques de Soleure, 2009 (CH)
 - 10ème Festival Las Palmas de Gran Canaria, 2009 (Espagne)
 - Diffusé sur TSR 2 le 26 octobre 2010

2006

- **3x3 = CHEMIN NEUF** - producteur, auteur, réalisateur, monteur
Court métrage expérimental de fiction (9 min, Beta D)
 - Scénario, réalisation, montage : Christian Canosa, Laurent Guillermin, Paul Oberson
 - Production : Association Bordu Films (CH), TSR
 - Diffusé sur TSR 2 le 15 juillet 2007

2002

- **EL PUENTE** - producteur, auteur, réalisateur, monteur
Court métrage de fiction (10 min, N/B, Super 16 gonflé 35 mm)
 - Production : Association Bordu Films (CH), Le Criquet (France), Ville de Genève (CH), Pro Helvetia (CH)
 - Avec Clémentine Saintoul, Ignacio Gonzalez Prado
 - Festivals : 41ème Semaine Internationale de la Critique, 2002 (Cannes)
 - 38ème Journées cinématographiques de Soleure, 2003 (CH)- Festival International du court métrage de São Paulo, 2002 (Brésil)
 - Festival International du court métrage de Drama, 2002 (Grèce)
 - Festival International du film pour l'Enfance et la Jeunesse de Sousse, 2002 (Tunisie)

[BIO- Arno Frant]

Producteur, Auteur, Réalisateur,
Français 59 ans

AUTEUR

- DEADBOLTS
- Série de 6X52min en développement
- FINDING PAPOA
- Long métrage en développement
- CES - BOMBES OUBLIEES (52min)
- Documentaire en préparation

Concepteur rédacteur / réalisateur de dizaines de spots publicitaires et films corporates

PRODUCTEUR

Longs métrages

- **2005 BANDIDOS (90 min)** sortie en salle Road Movie de Bruno Hadjadj avec Serge HAZANAVICIUS, Anita DURST, Tom PEARL
- **QUI A TUÉ L'IDIOT ?**
de David Cangardel
Adapté de la bande dessinée éponyme de Nicolas Dumontheuil (Edition Casterman)

Courts métrages :

- **2014 FAMILLE** de Laurent Guillermin avec Noémie KOCHER et Sacha PETRONEIJEVIC
- **2008 BOIS** de Laurent Guillermin avec Antonio BUIL - TSR
- **2005 BETVVEEN (35 mm)** de David Cangardel
Prix: Festival Nouvelle Génération Lyon, Le Chaplin, de Dakino (Roumanie), Izmir (Turquie)
- **2004 LA CORDE SENSIBLE** de Stéphane Berthomieux - Nice 2005
- **2004 NEAR LIFE EXPERIENCE (35 mm)** de David Cangardel
Canal+, TV Croatia PRIX : Festival Magma (Italie), Méribel, Imagina (Monaco), BIFF (Allemagne), Clap 89, Courtivore, Malescorto (Italie), Corta, St Maur...
- **2002 EL PUENTE** de Laurent Guillermin avec Clémentine SAINTOUL, Ignacio Gonzalez Prado Sélection : CANNES, Drama (Grèce) ; São Paulo...

PRODUCTEUR EXECUTIF:

- **1998** "Ce soir je lui ferai du poisson" de PL Léger avec Hélène VINCENT
- **1998** "Formidable" de Gilles Cohen avec Emmanuelle DEVOS, Lionel ABELANSKI ...
- **1997** "Chasse gardée" de Mathieu Becker avec Didier RIVAT, Patrick PERTANT ...
- **1995-96-97** "Discorde" une trilogie de P L Léger avec Firmine RICHARD...

PRODUCTEUR DOCUMENTAIRES

- **2022 POUR EN FINIR AVEC CES MAUX (26min)** de Myriam Sellam – TV régions
- **2004 KANKAN GENERAL (52 min)** de Raphaël Hubert - TV5
- **2002 TONNERE DE YAOUNDE (52 min)** de Raphaël Hubert – TV5

[DEADBOLTS]*

Trad*: Pênes dormants
Partie de la serrure que
l'on actionne grâce à une
clé pour verrouiller une
porte ou l'ouvrir !

Merci d'avoir lu !

[DEADBOLTS] - SACD 000643069